

Annexe 2 - Fiches techniques de présentation des structures rencontrées

I. Soutien alimentaire

Programme Alimentaire Mondial

Rattaché aux Nations Unies

<u>Prestation</u> :	Colis alimentaire mensuel (une ration est prévue pour 5 personnes) Contenu du colis : huile, sucre, sel, petit pois, riz Pour les personnes séropositives : bouillies hyperprotéinées (CSM et CSB)
<u>Bénéficiaires</u> :	Orphelinats, hospices des vieillards, structures d'encadrement des enfants non accompagnés, hôpitaux spécifiques et assimilés (Centre de Traitements Ambulatoires pour les personnes VIH+, malades lépreux)
<u>Distribution</u> :	Principalement Caritas
<u>Bilan 2002</u> :	7000 enfants aidés
<u>Prévision 2003</u> :	15000 enfants
<u>Action en cours</u> :	317 ¹ Orphelins du Sida soutenus dans le cadre du projet Médecins d'Afrique
<u>Potentiels</u> :	Capacité de mener des ateliers cuisine-nutrition par des food-monitors à partir des denrées distribuées par le PAM. Disposent déjà d'un « Livre de recettes » basé sur les denrées du PAM.
<u>Projets</u> :	Implantation de potagers dans l'enceinte des écoles (promotion de cantines), en collaboration avec l'UNICEF et son label « Ecole amie des enfants » (financement prévu : FAO) <i>Nomination d'un responsable du suivi de gestion des colis distribués (visites surprises dans les orphelinats, etc.)</i>
<u>Problèmes</u> :	<ul style="list-style-type: none">- Le colis est mal adapté en quantité : la famille moyenne congolaise est composée de 6 enfants, alors que le PAM compte une moyenne de 5 membres par famille et distribue en conséquence- Le colis est mal adapté en qualité : l'aide alimentaire s'adresse à des familles en grande difficulté, pour lesquelles le colis est l'unique source alimentaire.- La régularité mensuelle n'a pas été respectée en 2002 pour le Projet orphelins: 2 distributions/3 mois.- Une suspension problématique de l'aide pour révision des critères de sélection : une réévaluation des bénéficiaires (identification et ciblage) du programme alimentaire a été effectué début 2003 dans le cadre du suivi régulier des bénéficiaires et institutions sous tutelle de Caritas. <p>En ce qui concerne le Projet Médecins d'Afrique, l'enquête initiale de sélection des familles nécessitant un appui alimentaire a été réalisée en 2002 par Médecins d'Afrique à partir des critères du PAM et de la spécificité de</p>

¹ Moyenne de 458 familles en 2002, effectif ramené à 317 suite à l'enquête effectuée début 2003 pour le nouveau recensement des bénéficiaires.

chaque famille. En juin 2002, MDA avait identifié 400 familles dans le besoin. Du fait de la poursuite du recensement des orphelins (3 377 orphelins au départ, 4 580 en décembre 2002), la base des familles recevant l'aide a donc évolué au cours de l'année et est passée de 400 à 615. Le PAM a cependant souhaité réaliser une nouvelle enquête qualitative en janvier, février et mars 2003 afin de revoir la liste des familles et de vérifier leur adéquation avec les critères définis. Au cours de cette enquête (3 mois), l'aide a été suspendue, ce qui s'est avéré problématique pour bon nombre de familles ne subsistant que grâce à cet appui. A l'issue de l'enquête, le nombre de familles bénéficiaires a été réduit à 317. La démarche des enquêteurs (étudiants peu formés) a été mal perçue².

² Pour plus de détail, voir la partie de ce rapport intitulée « Programme d'aide aux orphelins du Sida de Médecins d'Afrique. Problèmes posés ».

1. Ecoles

Immaculée Conception

Rattachée à l'église

<u>Statut</u> :	Ecole rétrocedée
<u>Cursus</u> :	De la maternelle au CM2
<u>Elèves</u> :	1500 élèves, répartis en 38 classes (moyenne de 50 élèves par classe). Enfants de familles très modestes, élevés par leurs grands-parents, retraités... Parents vendeurs au marché. Un certain nombre d'orphelins (déclaration non chiffrée).
<u>Enseignants</u> :	24 enseignants privés, 14 fonctionnaires
<u>Organisation</u> :	Scolarisation à mi-temps. Système de roulement sur 2 groupes : un le matin, un l'après-midi, en alternance une semaine sur 2.
<u>Paiement</u> :	La participation annuelle est payée en un seul versement Elle inclut la tenue et les livres (calcul et français), ainsi que la visite médicale annuelle et l'examen de fin d'année (en CM2)
<u>Tarifs</u> :	CP : 25 000 FCFA CP (redoublement) et CE1 : 17500 FCFA CE2 et CM1 : 18000 FCFA CM2 : 20000 FCFA Réduction 2 ^{ème} enfant : CP (redoublement) et CE1 : 15500 FCFA CE2 et CM1 : 16000 FCFA 300 élèves ont la réduction 2 ^{ème} enfant Orphelins : tarif revu à la baisse ou gratuité.
<u>Atouts</u> :	Passage de Médecins d'Afrique 1fois/an : déparasitage et éducation à la santé. Présentéisme des enseignants Bonne implication des parents d'élèves Système de capitalisation de 2000 FCFA sur chaque cotisation en guise de bourse de secours pour le paiement des salaires des fonctionnaires en cas de retard trop important
<u>Projets</u> :	Réhabilitation des locaux pour augmenter la capacité d'accueil (sous réserve de collecte suffisante de fonds)
<u>Problèmes</u> :	- Afflux de demandes et capacité d'accueil restreintes - Pas d'accompagnement social des familles - Pas de cantine, vente de nourriture occasionnelle au sein de l'école par des mamans, mauvais état nutritionnel des enfants.

Ecole Martin Luther King pour le bien-être humanitaire

Rattachée à l'église

<u>Statut</u> :	Ecole privée
<u>Cursus</u> :	De la maternelle à la 3 ^{ème}
<u>Elèves</u> :	7 classes de niveau primaire (250 élèves) , 6 classes de niveau secondaire (180 élèves) Enfants du quartier + 3 enfants de l'orphelinat Dorcas Appui à la scolarisation de 16 orphelins supplémentaires dans un établissement plus proche de l'orphelinat Dorcas
<u>Enseignants</u> :	23 enseignants
<u>Organisation</u> :	Alternance : matin réservé au primaire et après-midi secondaire
<u>Paiement</u> :	Paiement en début d'année Possibilité de paiement par trimestre pour les familles en difficulté
<u>Tarifs</u> :	CP 1: 3500 FCFA CE : 4000 FCFA CM : 4500 FCFA 6 ^{ème} : 4000 FCFA 5-4 ^{ème} : 4500 FCFA 3 ^{ème} : 5000 FCFA Pour chaque niveau, 1000 FCFA supplémentaires incluant l'assurance scolaire. Le reste constitue un fond pour l'achat de fournitures scolaires. Tarif réduit : 3500 FCFA pour orphelins.
<u>Atouts</u> :	Activité de fabrication de biscuits et distribution d'une partie aux enfants, le reste étant vendu. Participation des enfants à la fabrication ; Recherche active de financement.
<u>Projets</u> :	Capacité d'accueil de 100 enfants supplémentaires ; Projet d'alphabétisation des femmes du quartier Talangaï (à partir du fonds MLK) ; Création d'un centre culturel (dans un bâtiment annexe à rénover) ; Projets de jardins potagers.
<u>Problèmes</u> :	Manque de financement.

2. Apprentissage

Agence Nationale pour l'Insertion et la Réinsertion des Jeunes

Rattachée au Ministère de la Jeunesse

<u>Activité</u> :	1 - Formation qualifiante 2 - Village Pilote des jeunes à Odziba.
<u>Disciplines</u> :	1 - 15 filières dont Maçonnerie, soudure, pâtisserie, conduite... 515 personnes / sessions. Durée 4 mois 2 - Groupement agro-pastoral permettant aux apprentis de travailler 15 mois à la récolte du manioc. 140 personnes / récolte. Durée 15 mois
<u>Public</u> :	15 - 35 ans Jeunes désœuvrés, filles-mères, sans emploi Niveau 3ème (pour l'apprentissage de la conduite)
<u>Tarif</u> :	Gratuit
<u>Résultats</u> :	1 ^{ère} session : 900 inscrits - 600 formés
<u>Formateurs</u> :	Artisans - formateurs professionnels
<u>Partenariat</u> :	Centre des Formalités des Entreprises (conseil à l'installation) PAM
<u>Financement</u> :	Ministère de la Jeunesse, PNUD
<u>Coût</u> :	1 ^{ère} session : 33 M - 900 pers (investissement dans l'équipement) 2 ^{ème} session : 24 M - 800 pers
<u>Production</u> :	1 - Production de bonne qualité 2 - Manioc
<u>Atouts</u> :	1 - Théorie et pratique (artisans et établissements privés) Aide à l'installation, coopératives Cours théoriques d'aide à l'installation (gestion...) 2 - <i>Constitution d'un capital résultant de la vente de la récolte</i>
<u>Projets</u> :	3 ^{ème} session (515 apprentis inscrits + 140 pour Odziba)
<u>Problèmes</u> :	8 000 dossiers de candidats en attente. Recherche de financement entre chaque session : les sessions sont bloquées pendant des mois dans l'intervalle. Actuellement 2 sessions déjà terminées, la 3 ^{ème} est bloquée depuis plus de 6 mois...

<u>Activité</u> :	Centre d'apprentissage
<u>Disciplines</u> :	Menuiserie, Fonderie, Couture adultes/enfants
<u>Cursus</u> :	1 atelier = 1 session = 2 formateurs = 50-70 enfants = 6-8 mois
<u>Elèves</u> :	17-30 ans (souple) Enfants en difficulté, mis à la rue dans la journée par leurs parents, Orphelins.
<u>Horaires</u> :	7h30-16h + cours samedi matin : 31h de pratique/semaine, 14h de cours théorique (français, technologie, hygiène et santé, gestion de petites affaires, instruction civique)
<u>Formateurs</u> :	Maîtres-artisans professionnels
<u>Tarif</u> :	Formation gratuite. Participation de 2500 à 5000 FCFA seulement quand ils n'ont plus de moyens.
<u>Partenariat</u> :	IRC (orientation de jeunes)
<u>Financement</u> :	Ambassade de France et Coopération française Auto-financement sur la vente des objets fabriqués
<u>Coût</u> :	La formation d'un apprenti revient à 150 000 FCFA
<u>Atouts</u> :	<ul style="list-style-type: none">- bonne capacité d'écoute et disponibilité des personnels- professionnalisme- des mesures d'aide à l'installation (microcrédits),- Questionnaire à l'entrée permettant le repérage des difficultés- Implantation à Brazzaville, Pointe Noire, Dolisie, Nkayi, direction régionale à Brazzaville
<u>Projets</u> :	Diversification des spécialités mais capacité d'accueil restreinte
<u>Problèmes</u> :	Afflux de demandes (inscription dans l'ordre et à l'appui d'un questionnaire) Locaux trop petits et non adaptés pour accueillir des handicapés Les apprentis pourvoient eux-mêmes à leurs repas

³ Centre de Brazzaville.

<u>Activité</u> :	Centre de formation
<u>Disciplines</u> :	Couture, broderie et tricotage, Soudure, Menuiserie, Sculpture, Pâtisserie, etc.
<u>Public</u> :	93 enfants Handicapés et enfants en grande difficulté : orphelins, enfants vulnérables
<u>Partenariat</u> :	Inspection de l'Académie de Moungali
<u>Financement</u> :	
<u>Coût</u> :	Chiffrage du prix de revient de la formation à déterminer Location 2 locaux : 12 000 et 15 000 FCFA par mois
<u>Production</u> :	Pas de véritable production faute de moyens pour l'achat de l'équipement et des fournitures de base
<u>Atouts</u> :	<i>2 assistants sociaux détachés par le Ministère des Affaires sociales : enquête sociale autour des postulants</i>
<u>Projets</u> :	Alphabétisation qui démarre la semaine prochaine en partenariat avec l'Inspection
<u>Problèmes</u> :	Bonne volonté malgré le manque de moyens. Locaux trop petits Equipement de récupération en très mauvais état Aucun débouché post-formation Aucun enseignement général Pas de complément de salaire pour les assistants sociaux

Artisans Don Bosco

Rattachés au secteur privé

<u>Activité</u> :	Artisans installés intégrant des apprentis à leur activité
<u>Disciplines</u> :	Menuiserie, Couture, Coiffure, Froid (climatisation), Soudure, Tôlerie, Mécanique
<u>Cursus</u> :	190 artisans forment 105 enfants (dont 70 orphelins MDA) Maximum 3 enfants / artisan Durée des formations : 2 à 3 ans, dont 1 mois de pratique chez un autre artisan en fin de formation
<u>Apprentis</u> :	Orphelins sans problèmes de comportement majeur
<u>Formateurs</u> :	Artisans
<u>Partenariat</u> :	MDA
<u>Financement</u> :	
<u>Production</u> :	Faible car la demande est faible
<u>Coût</u> :	La formation d'un apprenti revient à 89 000 FCFA environ, varie suivant la spécialité (achat outillages)
<u>Projets</u> :	<ul style="list-style-type: none">- Réhabilitation d'un local (actuellement porcherie) à Kinsodi, aménagement d'un espace jardinage, poste de soudure à rénover.- Cordonniers, Vanniers, Bijoutiers, Peintres, Sculpteurs... déjà formés et en attente de pouvoir ouvrir des ateliers
<u>Problèmes</u> :	<ul style="list-style-type: none">- Manque de pédagogie, grande disparité de compétences selon les artisans ;- Processus de sélection des artisans inexistant ;- Encadrement et suivi du dispositif insuffisants ;- Formation trop longue ;- Manque d'équipement pour l'accueil des enfants.

Centre National de Réadaptation des Personnes Handicapées

Rattaché au Ministère des Affaires Sociales

<u>Activité</u> :	Centre d'apprentissage Cours de 8 à 12 h Capacité théorique de 20 apprentis répartis en 6 classes
<u>Disciplines</u> :	Couture, menuiserie, maroquinerie, soudure
<u>Public</u> :	Handicapés mentaux (40), sourds (29), moteurs (7), malvoyants (1) Agés de 16 à 30 ans
<u>Tarif</u> :	5 000 FCFA d'inscription (dont assurance 250 FCFA) Dispense de paiement pour les familles en difficulté
<u>Résultats</u> :	Durée de formation de 3 ans à 8 ans pour certains handicapés mentaux
<u>Formateurs</u> :	20 salariés dont 11 formateurs Artisans ayant une activité professionnelle privée l'après-midi
<u>Partenariat</u> :	- Aucun lien ressource avec l'extérieur : pas de soutien psy, ne connaissent pas les autres associations d'aide aux handicapés. - Les handicapés sont orientés par l'IPP, les parents, l'Institut des Jeunes Sourds (dans la même enceinte), Ecole Spéciale
<u>Financement</u> :	Subvention de fonctionnement de l'Etat de 10 millions de FCFA/an (hors salaires)
<u>Coût</u> :	Salaires : 50 000 FCFA en moyenne Coûts de fonctionnement par trimestre : 500 000 FCFA pour la collation, 700 000 FCFA pour l'outillage et le matériel
<u>Production</u> :	Rendement quasiment nul faute d'équipement, chômage technique chronique faute de fourniture
<u>Atouts</u> :	Existe depuis 1985, réhabilité en 2000 : les locaux sont rutilants Les formateurs sont de bons artisans Collation en milieu de matinée (riz au lait ou lait-pain...) préparé sur place avec les apprentis
<u>Projets</u> :	Projets d'ateliers protégés l'après-midi permettant aux apprentis (surtout les sourds) qui se débrouillent bien de produire pour vendre à leur propre profit. Ce projet manque de moyens pour être réalisé.
<u>Problèmes</u> :	- Manque de moyens pour fonctionner correctement (3 machines à coudre pour une classe de 30 apprenties-couturières). - 2 formateurs au chômage technique dont les spécialités étaient l'agriculture (abandonné à cause des pillages) et la maçonnerie (le hangar est détruit). - Les formateurs ne sont pas vraiment formés pour faire face aux difficultés de jeunes adultes handicapés (en particulier en matière de sexualité, prévention des grossesses...).

Handicap Afrique

Rattaché au secteur privé

<u>Activité</u> :	Centre d'activité et d'apprentissage
<u>Disciplines</u> :	Menuiserie (dont jouets en bois), soudure, reliure, maroquinerie, fil tendu
<u>Public</u> :	Handicapés physiques (jeunes et adultes)
<u>Partenariat</u> :	PNUD (commande de matériel, dans le cadre de l'opération table-banc)
<u>Financement</u> :	Financement sur vente de la production.
<u>Production</u> :	- carnets reliés, sous-mains en cuir, tableaux en fil, meubles... - vente à moindre coût de fauteuils roulants adaptables en tricycles Tricycles (150 000 CFA au lieu de 250 000 sur le marché) Convertibles : 200 000 CFA (Fauteuil roulant sur le marché 300 000 CFA)
<u>Atouts</u> :	Le responsable est psychologue Accueil d'orphelins handicapés
<u>Problèmes</u> :	Exiguïté des locaux. Moyens modestes

3. Activités Génératrices de Revenus, Microcrédits

Forum des Jeunes Entreprises

Rattaché à l'église (Spiritains)

<u>Activités</u> :	1 - Espace rencontre : aide à la structuration de projet, formation, étude de faisabilité, conseil en création d'entreprise et accompagnement, aide à la gestion et comptabilité, accompagnement aux démarches. 2 - Communication et formation : supports de communication, appui aux associations 3 - Micro-finance et crédit solidaire (depuis 1999)
<u>Public</u> :	Public très varié du point de vue socio-économique, ayant des degrés scolaires très hétérogènes, et des projets à toutes les échelles. Les plus avancés soutenant les plus inexpérimentés.
<u>Personnel</u> :	Comptables, gestionnaires, droit privé, économistes, développement rural, communication, journaliste, informaticien, géographe, ayant tous des compétences dans l'animation de groupes. 2 - 2 personnes à plein-temps
<u>Financement</u> :	Fond Mères et Jeunes : Union Européenne
<u>Projets</u> :	Avaient un projet de Jardin Elevage Familial juste après la guerre mais n'ont jamais trouvé de financement.
<u>Atouts</u> :	- Fortes capacités de renforcement : formation de formateurs, d'artisans, microcrédits post-apprentissage, formations d'accompagnement aux AGR, formation en économie familiale... - Gestion de budgets des associations, du personnel, de programmes d'activités. - Constitution de groupes économiques basés sur des liens sociaux existants : Programme Mères et Jeunes, Club Maman-Banane
<u>Problèmes</u> :	Lorsque les microcrédits sont supervisés par des ONG et des associations d'aide, elles sont considérées comme des aides sociales (difficultés de recouvrement). Il faut étudier les possibilités d'assouplissement des critères pour familles en situation sociale précaire (recouvrement moindre)

4. Soutien psychologique

Groupe de recherche en psychologie clinique et psychopathologie⁴

Rattaché au secteur privé

<u>Activité</u> :	Association des psychologues du Congo
<u>Public</u> :	Une centaine d'adhérents
<u>Financement</u> :	
<u>Personnel</u> :	Psychologues
<u>Atouts</u> :	<ul style="list-style-type: none">- Impliqués dans différents groupes de travail sur la psychopathologie du traumatisme : travail sur les violences sexuelles, sur le traumatisme de guerre.- Ont acquis beaucoup d'expérience sur le terrain des conflits en matière de thérapies des victimes, et débutent actuellement la prise en charge des auteurs.- Parmi tous les psychologues que nous avons rencontré, certains sont vraiment des thérapeutes très expérimentés, et de véritables experts du traumatisme, y compris auprès d'enfants.- Excellent potentiel de renforcement d'équipes (supervision d'équipes en contact avec des enfants en difficulté, formation d'éducateurs...)
<u>Problèmes</u> :	<p>Doivent intervenir pour un soutien psychologique auprès de personnes qui ont faim et qui ne sont pas soignées.</p> <p>Moyens matériels insuffisants (frais de transport),</p>

⁴ Les contacts avec cette association se sont fait autour des interventions du Groupe Trauma, qui a travaillé auprès des victimes des violences de guerre, et s'attache actuellement à la réinsertion sociale des auteurs. Ce groupe s'est structuré autour d'une initiative de l'UNICEF. Nous ne sommes pas parvenus à comprendre exactement si le financement actuel était toujours à l'UNICEF, ou était passé sous la responsabilité de l'État. D'autres contacts ont été occasionnés par la participation de certains psychologues aux groupes de parole des orphelins du Sida dans le cadre du projet MDA.

5. Droit - Protection de l'enfance

Direction de la Protection Légale de l'Enfance - DPLE Educateurs en Milieu Ouvert - EMO

Rattachés au Ministère de la Justice

<u>Activité</u> :	Enquêtes sociales dans le cadre d'ordonnances d'assistance éducative 6 enfants/éducateur Durée moyenne des mesures : 6 mois
<u>Public</u> :	Enfants faisant l'objet d'une mesure judiciaire d'aide à l'éducation Tous les enfants en « perdition », à la rue, ou pour lesquels les parents demandent de une aide éducative.
<u>Personnel</u> :	4 assistantes sociales non-diplômées 7 éducateurs, dont un diplômé
<u>Partenariat</u> :	Convention signée entre le Ministère et IRC pour le suivi des EDR : pas encore effective dans la pratique.
<u>Projets</u> :	Le Ministère est en train de réhabiliter l'ancien lieu du Père David, pour en faire un « centre de placement éducatif » : capacité à prévoir : 30 externes sur le lieu de jour, 10 internes Public : 13-16 ans en rupture familiale, ayant des problèmes judiciaires
<u>Atouts</u> :	Une réunion d'équipe par semaine
<u>Problèmes</u> :	Intervenants de terrain non-diplômés Manque de lieux de placement à Brazza L'équipe paraît avoir des niveaux de compétence très hétéroclite, allant du pire au moins pire : les intervenants de terrain sont non-diplômés et font avec les moyens du bord, pour certains sans doute pas trop mal. Niveau d'analyse très bas sur ce que vivent les enfants et sur ce que doit proposer une assistance éducative : ils font de l'écoute « parce que c'est à la mode ». Propos empreints de jugement moral sur la prise en charge des enfants en « danger moral, en perdition, et représentant un danger pour l'Etat »

Femmes Juristes du Congo

Rattachées au secteur privé

<u>Prestation</u> :	Conseil juridique
<u>Activité</u> :	2 antennes cliniques gratuites : une en centre ville (Maison de la Femme) et une à Talengaï. Permanences mensuelles.
<u>Public</u> :	Femmes et familles vulnérables
<u>Tarif</u> :	Gratuit
<u>Personnel</u> :	Juristes et avocates ayant une activité privée Diplôme minimum : licence en Droit. Spécialistes du droit des femmes et de la famille.
<u>Partenariat</u> :	Maison de la Femme
<u>Projets</u> :	Equipe de prévention de juridique : formation des chefs de quartier comme médiateurs.
<u>Atouts</u> :	<ul style="list-style-type: none">- Donnent l'occasion de se faire une première expérience aux jeunes diplômées- Travail de prévention par l'information des familles.- Bon dynamisme de ces femmes engagées auprès d'autres femmes, plus en difficulté.
<u>Problèmes</u> :	<ul style="list-style-type: none">- Conflits entre le droit civil et le droit coutumier- Très mauvaise information des femmes (pensent souvent à tort être mariées car il existe une reconnaissance de la dot dans le Droit civil)- Travail à faire auprès des parents de leur vivant pour une prévention des spoliations.

6. Enfants des rues

Espace Jarrot

Rattaché à l'église (Spiritains)

<u>Activité</u> :	1 -« Centre d'Ecoute » (accueil de jour). Possibilité théorique de se doucher, de laver son linge. Petite infirmerie. Diverses activités (baby-foot, télé, foot...). Alphabétisation. Repas sur place. 2 - Centre d'hébergement Les enfants sont scolarisés à l'école publique de Bacongo « Des 3 francs » qui semble plutôt bien. Les plus grands sont mis en apprentissage chez des artisans du quartier, plus rarement chez Don Bosco (trop loin) ou Aide à l'Enfance
<u>Public</u> :	Enfants des rues Enfants soldats lorsqu'ils sont d'anciens enfants des rues 6-17 ans(plus nombreux entre 13 et 15 ans)
<u>Résultats</u> :	File active 2002 : 300 enfants 1 - Fréquentation de 50 à 80 enfants/jour d'ouverture 2 - 30 places potentielles, mais elles ne sont pas encore toutes occupées
<u>Horaires</u> :	1 - ouvert 3 jours /semaine (lundi mercredi vendredi)
<u>Personnel</u> :	1 - 12 encadrants : 10 animateurs + 1 psychologue + 1 directeur 2 - 2 animateurs à plein-temps
<u>Partenariat</u> :	1 - PAM pour le repas du midi Dons de médicaments (ponctuels et non-ciblés) de l'Ordre de Malte. Partenariat avec un chirurgien de l'hôpital de Makélékélé pour les soins hospitaliers.
<u>Financement</u> :	1 - Spiritains, Secours catholique, Orphelins d'Auteuil (ponctuel), association française Bordeaux-Brazzaville 2 - Ambassade de France (soutien ponctuel au moment de l'aménagement du lieu)
<u>Coût</u> :	2 - Apprentissage : 50 à 80 000 CFA + dons en nature (Poulet, manioc, Dame Jeanne...)
<u>Projets</u> :	<i>Améliorer leur travail avec les familles pour qu'ils réaccueillent leurs enfants plus durablement (78 réinsérés en famille mais pour combien de temps ?) Un terrain nu à Wenzé (quels projets pour ce potentiel ?)</i>
<u>Problèmes</u> :	- Coupure d'eau depuis 3 mois au « Centre d'écoute »: le lieu est noir de crasse. Lorsque nous l'avons visité, nous avons pu constater que les détériorations du lieu d'accueil ne sont pas réparées, il semble quasiment livré aux enfants, sans entretien, ni encadrement. - Très peu de médicaments. Sont très en difficulté pour assurer les soins médicaux adéquats aux EDR. De plus, les enfants sont rebelles aux soins médicaux. Le personnel est mal formé pour cette prise en charge. - Très limités quant à des interventions plus spécialisées auprès des EDR : problèmes de drogue, des grossesses de jeunes filles, à la mauvaise information des enfants sur le VIH. - Animateurs bénévoles (ne touchant qu'une indemnité de déplacement) n'étant bien souvent que de très jeunes hommes « formés sur le tas »,

apparemment très peu armés pour prendre efficacement en charge des enfants aussi désinsérés socialement.

- Très peu de capacité à imaginer des perspectives de prise en charge, peu d'initiatives, et de capacité de faire des choix stratégiques pragmatiques (2 millions de FCFA de fonds internationaux, investis il y a 2 ans dans la réalisation d'un reportage). Nous nous interrogeons sur la pertinence de certains choix.

- Réticence particulièrement inquiétante à collaborer avec d'autres intervenants sur des domaines complémentaires qui pourraient manifestement renforcer leur action auprès des enfants (Forum des Jeunes Entreprises pour les AGR), pour des raisons nous ayant apparues obscures, de l'ordre d'enjeux de pouvoir.

- Dynamisme faible

7. Orphelinats

Amurt

<u>Activité</u> :	Accueil de 20 enfants à partir de 3-4 ans, dont une handicapée.
<u>Public</u> :	Enfant abandonnés, orphelins de guerre, dispersés... Amenés par les services sociaux de l'Etat, des particuliers.
<u>Personnel</u> :	4 permanents dont 1 cuisinière, 1 encadreur du soutien scolaire
<u>Atouts</u> :	<ul style="list-style-type: none">- Une grande cour avec : Un jardinet pour autogestion et vente Une petite salle de classe sous l'apatam- Enquête de vérification quand l'enfant est amené par des familles.- Travail de lien pour essayer de sortir les enfants : recherche de familles, familles d'adoptants etc.- Le directeur semble avoir réfléchi un minimum à ce que c'est que d'accueillir des enfants et à ce qu'on peut leur proposer.
<u>Résultats</u> :	15 enfants ont retrouvé leur famille depuis la fin de la guerre (grâce au HCR)
<u>Financements</u> :	Aidés ponctuellement par Amurt Suisse et parfois France
<u>Problèmes</u> :	C'est sale et démunie, mais ils essaient de se débrouiller au mieux avec le peu qu'ils ont. Par rapport à l'orphelinat des Oblates situé en face, la différence est faite par la qualité des personnes qui prennent les enfants en charge. Manquent d'équipement : tables, chaises, lits, ustensiles etc. 2 enfants/lit Aide alimentaire du PAM terminée depuis 12/02

<u>Activité</u> :	Accueil de 60 enfants
<u>Public</u> :	Nombre limité d'enfants à partir de 3 ans Enfants de la rue avant 4 ans Ne refusent jamais les bébés
<u>Personnel</u> :	2 directrices bénévoles (Sœurs) 17 personnes rémunérées, dont 2 militaires qui assurent la sécurité à l'entrée, dont 8 adultes qui s'occupent des enfants (dont un répétiteur)
<u>Atouts</u> :	<ul style="list-style-type: none">- Test de niveau avant la rescolarisation- Accueil à durée limitée d'enfants dont les parents ne peuvent plus s'occuper (folles...), avec en parallèle un travail éducatif avec les familles pour les préparer à récupérer l'enfant.- Adoption : demandent l'agrément d'adoption du pays d'origine + conservent le dossier de l'enfant et maintiennent le contact. Nombre d'adoptions limité à 15/an. Priorité aux adoptants congolais, puis des pays européens « dont on connaît les lois ». Le personnel pourrait participer à la formation d'autre personnel d'orphelinats ?
<u>Financements</u> :	
<u>Problèmes</u> :	<ul style="list-style-type: none">- Il faudrait 12 adultes au lieu de 8 pour s'occuper des enfants.- Ils ne peuvent pas rémunérer les employées en salaires (charges sociales de santé), et leur paient une indemnité.- La scolarisation en école publique est mauvaise et payante.- Ce lieu est largement au dessus des autres que nous avons visité : les moyens ne sont pas les mêmes : les enfants sont souriants et bien vivants, il y a des jouets dans la section des bébés. La Sœur paraît tenir son petit monde avec une poigne de fer, elle est une ancienne assistante sociale.

Orphelinat des Sœurs Oblates

Rattaché à l'église

<u>Activité</u> :	Accueil de 35 enfants environ dont 2 bébés
<u>Public</u> :	Enfants amenés par les services de l'Etat : enfants de folles, enfants abandonnés
<u>Projets</u> :	Propriétaires d'une parcelle de 10 hectares, dont 1 seul est exploité pour le moment, faute de moyens.
<u>Problèmes</u> :	<p>Enfants pas complètement scolarisés (jardin d'enfants, école)</p> <p>Dénouement complet : enfants affamés, sales, en guenilles, mangeant du riz blanc ... Ils sont asthéniques et paraissent souffrir de la faim. Le lieu est dénué de tout : pas de mousse sur les lits, tout le monde vit dans la cour à même le sol.</p> <p>Motivation des Sœurs : elles accueillent ces orphelins «pour aller au paradis»... Elles sont très réticentes à l'adoption : pensent que les enfants sont mieux auprès d'elles.</p> <p>Le PAM a supprimé son soutien alimentaire.</p>